

Vol 10, N° 1 juillet 2021

LISODIP SocLes

Revue annuelle du laboratoire de Linguistique
et de Sociodidactique du Plurilinguisme de
l'ENS de Bouzaréah

Directrice de la revue
Attika ABBES KARA

«**Femme et chansons, femmes en chansons : approches linguistiques, littéraires
et anthropologiques**»

Numéro coordonné par

Claude Cortier, Kamila Oulebsir-Oukil, Attika Abbès Kara et Malika Kebbas

 LISODIP
ENS de
Bouzaréah
Vol 10, N° 1- juillet 2021

ISSN : 1144-2335 E-ISSN : 2588-2023
Dépôt légal n° 3619-2012

Socles : Revue du Laboratoire LISODIP de l'ENS de Bouzaréah

Vol 10, N° 1 -juillet 2021

 LISODIP
ENS de
Bouzaréah
Vol 10, N° 1 - Juillet
2021

Directrice de la revue

Attika ABBES KARA

«Femme et chansons, femmes en chansons : approches linguistiques, littéraires et anthropologiques »

Numéro coordonné par

Claude Cortier, Kamila Oulebsir-Oukil, Attika Abbès Kara et Malika Kebbas

SocLeS
L'ISODIP
Vol.10, N°1 Juillet 2021

ODIP
ENS de
Bouzaréah

Politique éditoriale

La revue *Socles* (Société et Langues) est une revue de publication annuelle à partir du n°8 publié en 2016 après avoir publié des numéros semestriels de 2012 à 2016. Elle se veut le reflet des recherches, privilégiant l'interdisciplinarité. Elle est éditée dans les langues française et anglaise par le Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP) de l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah (ENS). C'est une revue en libre accès (open acces). Elle a pour objectif d'analyser les discours produits dans les situations plurilingues et de réfléchir à l'impact du plurilinguisme sur les différentes situations de productions discursives. Les travaux qui sont publiés dans *Socles* s'inscrivent dans des domaines variés en sociolinguistique, en sociodidactique et en littérature francophone en contextes plurilingues. Ces recherches, malgré la diversité des problématiques, des contextes et des corpus, s'intéressent toutes aux situations de pluralité des langues, des variétés et des usages, à leurs modes de contacts, aux représentations produites, tant dans le cadre socioprofessionnel et scolaire que dans le cadre littéraire. Elles permettent de réunir des données contextualisées et de s'interroger sur les enjeux épistémologiques et théoriques qu'induisent les transférabilités modélisatrices de certains concepts et démarches dans lesquelles le français est en contact avec d'autres langues. La revue *Socles* accueille des travaux originaux et s'ouvrent sur les interrogations nationales et internationales relatives à la pluralité linguistique.

Comité éditorial

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie); ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), AMMOUDEN M'Hand (Univ. Béjaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Béjaïa); BECETTI Abdelali (ENS- Bouzaréah); BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BELHOUCHE Fatma Zahra (Univ. Blida 2), BENHOUCHE Nabila (ENS-Bouzaréah), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2); BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah), BENZZEROUG Samah (Ens-Bouzaréah), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2); BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2), BLANCHET Philippe (Université Rennes 2, France) ; BOUALILI Ahmed (Université de Tizi-Ouzou, Algérie); BOURKAIB Nawel (Univ. Blida 2), BRAHIMI Myriam (ENS-Bouzaréah); BRODZIAK SYLVIE (Univ. Cergy-Pontoise); CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem, Algérie); CLERC Stéphanie (Université de Provence, France); CORTIER Claude (Université de Lyon, France); CHARAUDEAU Patrick (Univ. Paris-13), DAKHIA Abdelouahab (Univ. Biskra), DJEFEL Bélaïd (ENS-Bouzaréah); DJEBLI Mohand Ouali (Univ. Alger 2) ; EL BARKANI Bouchra (Maroc) ; FATMI sabrina (Univ. Alger 2), KADI Latifa (Univ. Annaba, Algérie), HAILON Fred (Univ. Montpellier) ; HABET Djazia (Univ. Blida 2), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2), IMMOUNE Youcef (Univ. Alger 2), KEBBAS Malika (Université Blida 2, Algérie); KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah), LAROUCSI Fouad (Normandie Université), LEDEGEN Gudrun (Univ. Rennes 2), LONGHI Julien (Univ. Cergy-Pontoise) ; MALEK Azzedine

(ENS-Bouzaréah) ; MARCHADOUR Matthieu (Univ Rennes 2) ; Meksem Zahir (Univ. Bejaïa, Algérie) ; Meyer Jean-Paul (Université de Strasbourg, France); NABTI Karima (ENV, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah); OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2), PAVEAU Marie-Anne (Univ. Paris-13); RABATEL Alain (Univ. Lyon 1) ; RISPAIL Marielle (Université de Saint-Etienne, France) ; REBOUL-TOURE Sandrine (Sorbonne-Nouvelle, Paris 3) ; ROUX Pascale (Univ. Bordeaux) ; SINI Lorella (Univ. de Pise) ; SEBIH Réda (Univ. Bouira, Algérie), SITRI Frédérique (Paris Nanterre, France), TOTOZANI Marine (Univ. Saint-Etienne) ; WAGENER ALBIN (Univ. Angers) ; YELLES Mourad (Inalco, Paris– France).

Comité de lecture du présent numéro (Volume 10, numéro 1).

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie), CORTIER Claude (Université de Lyon, France), KEBBAS Malika (Univ Blida 2, Algérie), OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah, Algérie), TOTOZANI Marine (Univ. de Saint-Etienne, France), EL BARKANI Bouchra (Institut Royal de la Culture Amazighe, Maroc), RISPAIL Marielle (Univ. de Saint-Etienne, France), MEKSEM Zahir (Univ. Bejaïa, Algérie), AMMOUDEN Mhand (Univ. Bejaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Bejaïa, Algérie), MILIANI Hadj (Univ. Mostaganem, Algérie), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2, Algérie), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2, Algérie), TOMC Sandra (Univ. Jean Monnet, France), MALEK Azzedine (ENS-Bouzaréah, Algérie), HAILON Fred (Univ. Montpellier), (BENZZEROUG Samah (ENS-Bouzaréah, Algérie), BELHOUCHE Fatma Zahra (ENS-Bouzaréah, Algérie).

Président d'honneur

GUIDOUM Ratiba, Directrice de l'ENS Bouzaréah-Alger

Directrice de publication

ABBES KARA Attika

Responsables de la rédaction

ABBES KARA Attika, KEBBAS Malika et OUCHERIF Lamia

Secrétariat de rédaction

OULEBSIR Kamila et BRAHIMI Myriam

Contacts

ENS de Bouzaréah, 93, rue Ali Remli, Bouzaréah, Alger, Algérie
revuesocles@gmail.com

Revue publiée sous le haut patronage du Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de



la Recherche

Table des matières

Claude Cotier et Kamila Oulebsir-Oukil : avant-propos.....	1-4
Hadj MILIANI : Figures de chanteuses et chanteurs d'Algérie en régime colonial.....	5-39
Boudjema AZIRI et Hassina KHERDOUCI : La poésie et la chanson féminines kabyles comme formes d'expression littéraire, imaginaire et d'engagement ou de lutte.....	40-67
Fatiha ALIOUANE : Le rapport social du sexe dans la chanson kabyle des années 1930 à 1970.....	68-97
Zinab SEDDIKI : Place et représentations du chant de femmes en Algérie.....	98-127
Abdelkader BEZZAZI : Se dire femme en chantant le SSeff. (Chants de femmes du Maroc oriental).....	128-142
Nadia KAAOUAS: Le chant traditionnel féminin entre le pouvoir de l'esthétique, l'expression poétique et la représentation symbolique.....	143-164
Soufiane BENGOUA : Appellatifs, surnoms et prénoms pour les femmes dans la chanson rai algérienne.....	165-189
Annemarie DINVAUT et N'da Kadiatou BOUADOU : Le ndolo, ou la chanson des femmes au travail, la recherche : deux outils d'intervention sociale.....	190-250

Varia

Azzedine MALEK et Madina HAMZA Quand les pancartes des manifestants plaident pour le peuple algérien : analyse sémiolinguistique des écrits contestataires.....	251-273
Sabrina TAGUEMOUT-TOUEL: L'ar(t)gumentation : Qu'est-ce qu'une bonne argumentation publicitaire ?.....	274-303
Abdelaziz BENKHEDDOUDJA et Hamid AMZIANE: Investigating the Algerian Pre-service Teachers Listening Strategies.....	304-336

Avant-propos

Femme et chansons, femmes en chansons : approches linguistiques, littéraires et anthropologiques

Hommage à Hadj Miliani

Claude Cortier

UMR ICAR, ENS et Université de Lyon

Kamila oulebsir-Oukil

ENS-Bouzaréah- LISODIP

Date de soumission 15-7-2021 date d'acceptation 17-7-2021 date de publication 18-7-2021

Le vendredi 2 juillet 2021, notre cher collègue et ami Hadj Miliani est décédé alors que nous nous apprêtons à rédiger cet avant-propos et à présenter son article qui ouvre ce volume spécial de la revue Socles. Nous avons reçu la nouvelle avec stupeur d'abord car nos derniers échanges étaient récents, puis une immense tristesse nous a accablées, elle ne nous quittera pas et son image d'homme jovial et lumineux restera dans nos esprits et nos cœurs.

C'est donc à l'homme d'abord que nous devons rendre hommage, pour témoigner, comme bien d'autres dans la presse de ces derniers jours, des multiples dimensions de sa personnalité de professeur (exigeant et à l'écoute), de chercheur (« fouineur » persévérant voire infatigable et rigoureux), de militant-combattant de la culture et de la production littéraire, langagière, théâtrale, musicale, chansonnière, de responsable administratif, directeur de revue, fomenteur et porteur de projets et membre du conseil scientifique du réseau *Langue française & expressions francophones*, dont il fut un membre très actif après avoir été l'un des pionniers et piliers de l'École doctorale algéro-française.

« **Figures de chanteuses et de chanteurs du Maghreb en régime colonial** ». Ce beau et remarquable texte que nous avons l'honneur de présenter reprend les propos d'une magnifique conférence que Hadj Miliani donna à l'université de Saint-Étienne lors du colloque *Langues et chansons* (20-22 novembre 2019) : « *Figures de chanteuses et de chanteurs en régime colonial : entre langues, rives, genres et cultures. 1860-1940* ».

Sa grande culture musicale, sa connaissance intime des genres chantés, anciens et actuels, algériens, maghrébins, français, beurs en faisait un expert scientifique¹ indispensable pour ce colloque du réseau LaFEF, organisé à St-Étienne, sous la direction de Marielle Rispaïl et Valeria Villa-Perez, auxquelles fut associée Claude Cortier, notamment pour la préparation des publications qui en sont issues. Tous les participants se souviendront de ses interventions pertinentes où remarques, conseils, chants et informations se mêlaient. Ses passages dans les différents ateliers du colloque, que ce soit en tant que modérateur, communiquant ou membre du public, sur un ton sérieux ou blagueur, nous ont tous marqués.

¹ Voir ci-dessous quelques références bibliographiques non exhaustives.

Sa grande connaissance de la littérature d'expression française et de « l'éco-système littéraire » algérien et maghrébin, sa culture pluridimensionnelle lui ont permis de dresser un panorama de figures connues et méconnues de la chanson en période coloniale, ici de femmes essentiellement, et surtout de nous faire écouter quelques-unes des chansons citées. Leurs portraits et leurs histoires, brèves ou plus complètes selon la documentation disponible, y sont campées « au croisement de langues, de pratiques culturelles et de conduites sociales dans un espace socio-symbolique surdéterminant celui de la colonisation. C'est pour tous un non-dit chargé de violence symbolique profonde » car sous ces « formes anodines de la culture », se perpétuent représentations et imaginaires sociaux (H. Miliani, *infra*).

Si les portraits de chanteuses mauresques dominant, figures stéréotypiques s'il en est de l'exotisme colonial, une partie est également consacrée à la chanson sabir masculine : « quelques mots empruntés à l'arabe, une prononciation volontairement déformée et quelques allusions lestes composent généralement ce type de productions » (H. Miliani, *infra*). Les dernières figures de l'article sont de nouveau féminines, leurs origines et leurs parcours témoignent du melting-pot qu'était l'Algérie coloniale au XX^e siècle : arabe, kabyle, israélite, française et même d'ascendance bretonne pour Leila Ben Sedira, fille du célèbre professeur d'arabe et de kabyle de l'École normale de Bouzareah. Langues et cultures sont, comme dans la plupart des travaux de Hadj Miliani, étroitement mêlées, vision anthropologique légitime pour l'éminent chercheur du CRASC² qu'il fut.

Ce texte devait être mis à l'honneur dans ce volume au féminin de la revue *Socles*, consacré aux femmes dans et par les chansons, aux voix/voies de femmes chanteuses³, dont la première partie montre également que certaines d'entre elles, tout comme les héroïnes décrites par Hadj Miliani et les femmes berbères, tenteront voire réussiront par la chanson, à se libérer de leur « assignation » coloniale et sociale, « non sans quelques difficultés » (H.M., *infra*).

Ainsi, selon **Boudjema Aziri** et **Hassina Kerdouci**, « **La poésie et la chanson féminine kabyle comme forme d'expression littéraire, imaginaire et d'engagement ou de lutte** », les chanteuses kabyles, inscrites dans la tradition littéraire orale, ont pu à partir des années 1930, quitter la société rurale traditionnelle, et, grâce à la radio, se faire une place sur la scène culturelle et artistique citadine. À Alger ou en France, elles furent bien accueillies, tout en s'efforçant souvent de dissimuler leurs origines et leur identité. Elles dénoncent les formes d'oppression d'une société patriarcale, remettent en question les conventions sociales et provoquent une prise de conscience des droits de la femme.

C'est également dans « **La chanson kabyle des années 1930 à 1970** », que **Fatiha Aliouane** se propose de rendre compte, sous l'angle anthropologique, du « **rapport homme/femme** » dans la société traditionnelle, en mettant l'accent sur les formes patriarcales de la « domination masculine », les désaccords et rivalités entre époux et sur le remarquable contre-pouvoir que les femmes peuvent exercer par le biais de la magie, avec ses potions et rituels.

L'article de **Zineb Seddiki** « **Place et représentations du chant de femmes en Algérie** » se propose d'analyser les représentations sociales du chant féminin en Algérie, à partir d'entretiens collectifs réalisées sur *Messenger* dans diverses régions. L'enquête fait apparaître qu'elles sont sous l'emprise d'une société genrée et dans l'obligation de respecter les normes sociales, sous la pression des coutumes et d'une image restée traditionnelle.

Deux articles abordent les chants rituels des sociétés amazighes marocaines. **Kader Bezzazi** dans « **Se dire femme en chantant le SSeff, chants de femmes de l'Oriental marocain** »

² Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, Oran.

³ Communications réunies dans deux ateliers du colloque.

évoque aussi la ruralité des sociétés traditionnelles. Le *SSeff* est un « jeu » féminin d'improvisation de chants collectifs lors des fêtes (fiançailles, mariages, naissance d'un enfant, *etc.*), une narration collective et chantée qui met en scène certains aspects de la vie des femmes et leur permet de rompre avec le quotidien. Pour accentuer cette rupture elles chantent en *darija*, « langue de l'ailleurs et de la domination ».

Nadia Kaaouas, dans « **Le chant traditionnel féminin entre le pouvoir de l'esthétique, l'expression poétique et la représentation symbolique** » décrit également les formes chantées et dansées spécifiques qui accompagnent chaque étape des événements importants de la vie, mariage et circoncision. Lors des mariages chez les *Ait Hdiddou*, ce sont l'envoi du trousseau, la cérémonie du henné et l'habillage puis le cortège nuptial. Ensuite, les femmes chanteuses de chacune des familles du marié et de la mariée réalisent une sorte de joutes verbales, destinées à attester publiquement l'égalité en honneur des deux familles. Alliant chants et danses, ces rituels hautement symboliques opèrent à la fois par l'expression orale et le langage corporel.

À la suite de ces approches ethno-anthropologiques, qui mettent en avant l'importance du rôle social et familial des femmes sous la contrainte masculine et du pouvoir émancipateur, voire libérateur, des expressions féminines chantées, l'article de **Sofiane Bengoua**, « **Appellatifs, surnoms et prénoms pour les femmes dans la chanson raï algérienne** » relève du genre anthroponymique. Il analyse un corpus de 189 chansons raï de chanteurs masculins, dans lequel les surnoms, et non les prénoms, sont les plus nombreux. Il en dégage trois types : laudatifs, dépréciatifs et neutres. Les surnoms à connotation positive, laudatifs liés aux sentiments sont les plus nombreux, donnant une image là aussi positive de la femme en chansons.

Enfin, le dernier article « **Le *ndolo*, ou la chanson des femmes au travail, la recherche : deux outils d'intervention sociale** », réunit les contributions de deux chercheuses, **Annemarie Dinvaut** et **N'da Kadiatou Bouadou** qui ont choisi pour ce volume d'associer leurs textes afin de mettre en écho voix et paroles de femmes travaillant aux champs en Côte d'Ivoire et voies de chercheur.e.s. Le premier volet décrit le *n'dolo*, chant de femmes au travail (et non sur le travail), dans un cadre qui est à la fois source d'inspiration verbale et vocale, de solidarité entre femmes et d'endurance. Le deuxième volet, celui de la recherche, explore notamment le métier de chercheur.e guidé.e par les outils de la sociolinguistique, de l'interactionnisme et de l'ergonomie, utilisant notamment l'autoconfrontation. Là encore, le chant féminin constitue un moyen d'expression des dominations subies par les femmes tout autant que des valeurs qui les animent, que le ou la chercheur.e contribue à rendre visibles.

On doit constater à l'issue de cette présentation qu'une unanimité se dégage de ces articles : en dépit des évolutions sociales et des formes d'émancipation apportées par les études et le travail, filles et femmes demeurent, dans les milieux concernés, dépendantes des contraintes familiales et sociales liées pour partie aux formes de domination masculine.

Mais contrepartie sans aucun doute positive, à l'exception du *SSeff*, chanté en arabe marocain, chants et chansons réunis ici sont en langue première et contribuent à perpétuer ou enrichir les littératures et expressions orales des populations concernées. Laissons donc parler ces textes, chants et chansons, les images multiples et les voix et paroles qui nous sont offerts.

Que la mémoire de notre ami Hadj en soit honorée.

Varia

La section *Varia* de ce numéro réunit trois articles. Le premier « **Quand les pancartes des manifestants plaident pour le peuple algérien : analyse sémiolinguistique des écrits contestataires** » où **Azzedine Malek et Madina Hamza** interrogent les pancartes issues du mouvement algérien le Hirak. Les auteurs tentent de comprendre les différentes significations qui sous-tendent ce discours contestataire. À travers quelques pancartes collectées sur les réseaux sociaux, les analyses proposées montrent l'innovation lexicale et le génie créateur du hirakiste algérien dans l'expression d'une rhétorique révolutionnaire.

L'article de **Sabrina Taguemout-Touel** « **L'ar(t)gumentation : qu'est-ce qu'une bonne argumentation publicitaire ?** » analyse la publicité entre l'art et la rentabilité. L'auteure propose, à l'issue d'une analyse menée sur quatre-vingt-six publicités récentes diffusées entre 2015 et 2020 sur des chaînes de télévision algérienne et française, des critères d'évaluation d'une (bonne) argumentation publicitaire. La prise en considération de l'auditoire, la créativité, les éléments iconiques et sonores ainsi que l'emploi des sens implicites et la clarté sont les principales catégories qui semblent définir un processus publicitaire réussi.

Le troisième article varia qui clôt ce numéro est rédigé en anglais et intitulé « **Investigating the Algerian Pre-service Teachers Listening Strategies** » (**Evaluation des stratégies d'écoute chez les enseignants algériens d'anglais en formation initiale**»). Abdelaziz Benkheddoudja et Hamid Amziane proposent un travail d'investigation qui porte sur l'enseignement des stratégies d'écoute. Cette expérience est centrée sur les stratégies métacognitives et leur impact sur la compréhension de l'oral ainsi que sur la prise de conscience de ces stratégies. Les auteurs décrivent une expérimentation menée auprès de 50 enseignants algériens en formation initiale. L'amélioration de l'habileté de la compréhension de l'oral et l'augmentation de la prise de conscience métacognitive du groupe expérimental sont les principaux résultats rapportés par cette étude.

Références bibliographiques

- Bourdieu, P., 1998, *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- Daoudi, B., Miliani, H., 1995, *L'aventure du raï : musique et société*, Paris, Seuil.
- Daoudi, B., Miliani, H., 2003, *Beurs' melodies : cent ans de chansons immigrées maghrébines en France*, Paris, Seghier.
- Miliani, H. « Diasporas musicales et migrations maghrébines en situation coloniale », *Volume !*, 12 / 1 / 2015, URL : <http://journals.openedition.org/volume/4647>.
- Miliani, H., 2002, « De la nostalgie du local aux mythologies de l'exil : chanteurs et chansons dans l'émigration algérienne en France (des années 1920 au début des années 80) », *Insaniyat/إنسانيات. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, 2002/4/30.